

TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

25 MAI
SALLE DE L'INSTITUT
ORLEANS



Propos recueillis par Dominique Boutel

Raphaël, serais-tu, ce que l'on peut appeler, « un enfant de la balle » ?

C'est vrai que j'ai baigné dans un univers musical privilégié !

Ça m'a permis de développer les compétences nécessaires pour devenir musicien, ainsi qu'une sensibilité particulière, très importante pour réussir à transmettre l'émotion.

J'ai aussi découvert très tôt comment la musique se pratiquait à l'époque, quelles étaient ses sources et cela m'a aidé d'entendre des noms de traités depuis l'enfance et de les retrouver durant mes études !

Il y a toujours des choses à découvrir, mais une bonne partie de ce dont j'ai besoin actuellement m'est familière. Comme ça, je peux me concentrer sur la pratique de l'instrument plutôt que de passer du temps dans les bibliothèques !

L'instrument, parlons-en !

J'ai toujours voulu faire du hautbois baroque : j'ai été bercé par les concertos pour hautbois de Bach et de Vivaldi, interprétés par Marcel Ponseel et Alfredo Bernardini que ma mère me mettait au coucher et au réveil, à ma demande insistante.

J'ai la chance de commencer à en jouer, après avoir pratiqué le hautbois moderne depuis mes huit ans, car normalement, on ne commence pas ce genre d'instrument avant d'avoir ses dents définitives !

J'ai commencé dès l'âge de six ans la flûte à bec et l'instrument m'a tout de suite plu. On a un très beau répertoire prébaroque, renaissance, que je n'explore pas avec Les Folies françaises, mais que j'adore. C'est toujours un plaisir de découvrir de nouveaux recueils.

Parlons un peu de ce programme autour de Telemann.

Avec les Folies, on étudie plutôt la période fin 17ème - 18ème siècle, qui est riche pour la flûte à bec.

Telemann, le compositeur éponyme de ce concert, a énormément écrit. C'est l'un des plus prolifiques de son temps !

On a retrouvé près de 4000 de ses œuvres dont pas mal de sonates et de concertos pour flûte à bec qui proviennent de recueils que Telemann publiaient chaque semaine dans des journaux. Pour avoir la sonate en entier, il fallait acheter tous les numéros !

Telemann est l'un des compositeurs les plus incompris de notre époque. Selon moi, c'était un génie de la mélodie : il conçoit la phrase avant d'écrire la basse qui pose souvent des problématiques harmoniques. Pourtant, ses thèmes sont magnifiquement construits. Ils étincellent et plaisent énormément au public.



Bientôt 15 ans et déjà quasi pro !

Né en 2008 à Orléans, Raphaël débute l'étude de la flûte à bec dans sa ville natale avec Virginie Tripette à l'âge de 6 ans et dès 2016, il commence également le hautbois.

En 2018, il intègre les classes à horaires aménagés du CRR de Versailles où il reçoit les précieux conseils de Pierre Boragno.

L'été dernier, il est sélectionné pour participer au stage de musique ancienne de Cluny dans la classe de Julien Martin. Il y rencontre de jeunes talents des Conservatoires Supérieurs de Paris et de Lyon avec lesquels il se produit en musique de chambre.

Au sein de l'ensemble Zelindor, il donne avec succès la Pastorale de Noël de Marc-Antoine Charpentier à Frontignan en décembre 2021.

À Versailles, en mars 2022 dans le cadre des Journées Européennes de Musique Ancienne, il joue le 4ème concerto Brandebourgeois et la cantate BWV 39 de Johann Sebastian Bach.

TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

25 mai 23 - 20h30
Salle de l'Institut
Place Sainte-Croix



La virtuosité et la sensibilité de la flûte à bec concertent brillamment avec le violon et la basse continue.

Aujourd'hui incontournable, Telemann fut certainement à la fin de la période baroque le compositeur le plus célèbre d'Allemagne.

Prédestiné à devenir pasteur comme ses aïeux, le jeune Georg Philipp découvre la musique durant les offices. Enfant surdoué, il reçoit très tôt ses premières leçons et apprend à jouer du violon, de la flûte et du clavecin.

Musicien en grande partie autodidacte, il devient, malgré les souhaits de sa famille, l'un des compositeurs les plus prolifiques de tous les temps avec près de 6 000 œuvres (cantates, oratorios, opéras, ouvertures, concertos et de nombreuses pièces instrumentales), dont plusieurs ont été malheureusement perdues.



Interprètes

Raphaël Cohën-Akenine, flûte à bec
Patrick Cohën-Akenine, violon
Béatrice Martin, clavecin
François Poly, violoncelle

Programme détaillé

Georg Philipp Telemann (1681 - 1767)

Trio en la mineur pour flûte à bec, violon et basse continue (1718)

Sonate en do majeur pour flûte à bec et basse continue

Fantaisie n°3 en fa mineur pour violon seul

Trio pour flûte à bec, viole et basse continue (Essercizii musici)

Prélude pour deux dessus sans basse.

Sonate Méthodique en ré mineur

Trio en la mineur pour flûte à bec, violon et basse continue (Essercizii musici)



La flûte à bec est au cœur de la musique de chambre de Telemann qui fut durant 46 ans Cantor à Hambourg.

L'occasion pour Raphaël de nous proposer ce programme de sonates et de trios pour ses premiers concerts avec les Folies françaises.

Prévente sur internet : 17€
Sur place 20€
Tarifs réduits : 10 €
Gratuit - 18 ans et étudiants

